



# Mobilisation contre la réforme gouvernementale des retraites



## > UNITÉ SYNDICALE ET PRAGMATISME : les choix du SE-UNSA.

### **Projet de loi injuste et inefficace**

Faut-il le répéter ici ? Le projet de loi du gouvernement réformant les retraites est injuste et inefficace. Injuste car, une fois de plus, ce sont les salariés qui supportent l'essentiel des efforts. Injuste car ce projet pénalise les salariés les plus fragiles. Inefficace car ce projet ne règle pas la question de la pérennité du système par répartition. Les fonds privés ne s'y sont pas trompés puisqu'ils lorgnent déjà sur le pactole que représenterait pour eux un régime par capitalisation avec à la clé une société apportant plus à ceux qui ont beaucoup et moins à ceux qui n'ont pas grand-chose.

### **Leçon de printemps : ne pas prendre ses rêves pour la réalité**

Dès le début de la campagne de mobilisation contre ce projet, le SE-UNSA a fait le choix de l'unité syndicale interprofessionnelle comme les grandes confédérations du paysage syndical, à l'exception de FO. Cette organisation a fait le choix au printemps dernier d'une action isolée le 15 juin, en décidant de « bloquer le pays ».

Mais du slogan proclamé haut et fort, à sa réalisation, il y a un pas que FO n'a pas su franchir. En effet, le 15 juin, si le pays a été bloqué, personne ne s'en est aperçu. Échec complet sur toute la ligne. Tant et si bien que FO a réintégré l'intersyndicale.



### **Quand certains oublient à l'automne la leçon du printemps**

12, 16, 19, 28 octobre : les journées d'actions se sont enchaînées. Si les manifestations faisaient le plein, force est de reconnaître que la grève n'était pas massivement suivie dans les établissements scolaires. Ce constat, les militants du SE-UNSA le regrettaient mais, par honnêteté, ils devaient en tenir compte pour répondre à la question légitime d'un éventuel durcissement du mouvement par la grève reconductible. Et c'est ainsi qu'ils ont fait le choix de ne pas relayer les appels à la grève reconductibles lancés par une AG prétendant s'exprimer au nom des enseignants de tout le département.

### **Répondre honnêtement aux questions posées : le souci du SE-UNSA**

**Question 1 :** *Les collègues étaient-ils prêts à une grève longue ?* NON. Pour preuve : - le faible taux de grévistes sur des journées franches ; - les remontées d'une enquête lancée par le SE-UNSA auprès de la profession.

**Question 2 :** *Ces AG pouvaient-elles menacer le maintien de l'unité syndicale ?* OUI. Deux jours avant l'AG du 14 octobre, le site du SNUIPP appelait de façon unilatérale et sans aucune concertation à déposer les demandes d'intention de faire grève. FO, très présente dans les AG tentait de refourguer son vieux rêve d'une grève générale, voire de grève insurrectionnelle !

**Question 3 :** *Les informations diffusées dans les tracts issus de ces AG reflétaient-elles honnêtement la capacité de mobilisation des enseignants ?* NON. Exemple : « [...] la reconduction de la grève est discutée et décidée [...] dans les écoles et les lycées[...] ». Propos mensongers. A notre connaissance, un seul lycée avait décidé la grève reconductible sans pour autant que cet appel soit suivi par une majorité de collègues de l'établissement !

L'équipe du SE-UNSA se tenait et se tient toujours prête pour s'engager avec une majorité de collègues dans un mouvement de longue haleine. Mais cette majorité n'était pas au rendez-vous en octobre. Nous le regrettons mais en avons tiré les conclusions qui s'imposaient. Pour nous militants du SE-UNSA, la grève est trop sérieuse pour qu'elle se décrète par la manipulation et nous avons fait le choix de l'unité syndicale et du pragmatisme, en un mot de l'honnêteté.

C'est cette honnêteté qui a permis à ce mouvement de remporter la bataille de l'opinion, ce qui n'est pas un mince succès quand on connaît la capacité de communication de l'État UMP. Cette victoire, c'est celle d'un syndicalisme réformiste porté par le SE-UNSA, celle d'un syndicalisme s'inscrivant pleinement dans des modes d'action démocratiques. Le SE-UNSA a toujours tenu le langage de la cohérence, laissant à d'autres le double langage, les mêmes qui n'auront sans doute pas le courage de porter la responsabilité de leur échec.

Pierre Poëssevara